

« Des sociologues dans l'armée ? »

Contextes, producteurs et produits de la sociologie militaire

Séminaire mensuel organisé les vendredis

par

Angeliki Drongiti (doctorante Université Paris VIII-CSU-Cresppa)

et

Mathias Thura (post-doc CESSP - DIM GID, chercheur invité à l'IRSEM)

Lieu : 56 rue Pouchet – 75017 Paris

Les armées sont réputées être difficiles d'accès aux observateurs extérieurs, institutions closes qui cultivent le secret et contrôlent la parole de leurs membres. Les sociologues qui parviennent à y entrer et y conduire des observations semblent souvent frappés de soupçon quant à l'intérêt qu'ils nourrissent pour cette institution, autant du côté des militaires auprès desquels ils enquêtent que de leurs collègues universitaires. Et ce particulièrement lorsqu'ils sont financés par les armées pour conduire leurs travaux. Ils ont pourtant su y prendre pied et y expérimenter différentes postures d'observation, que ce soit par la participation aux conflits mondiaux comme soldats, par l'expérience de la conscription comme appelés, par le recrutement dans les services de recherche et de gestion des armées ou par la réponse à la demande militaire de sociologie (soit les quatre principales modalités historiques d'accès à ce terrain).

Ce séminaire exploratoire vise la présentation d'expériences d'enquêtes, passées ou actuelles, dans l'institution militaire. Les tenants de la « sociologie militaire » (ou *military sociology*) n'ont pas systématiquement traité la question des conditions de production des savoirs sociologiques sur les militaires. Ils ont peu capitalisé sur le sujet d'un point de vue méthodologique, et l'analyse réflexive des conditions et des stratégies de recherche *dans* et *sur* les armées reste souvent limitée à des témoignages éparpillés.

Par ailleurs, la recherche dans les armées est directement confrontée (comme ailleurs) à la question de la demande institutionnelle de sociologie. La recherche commanditée par les armées offre un terrain idéal pour analyser l'orientation de la recherche par « projets » et par « commandes » comme mode de gouvernance de la recherche scientifique. Or, s'il ne fait aucun doute

que les armées contribuent au développement des sciences, les relations entre armées et sciences sociales, ainsi que les usages qui sont faits de ces dernières par les militaires, n'ont pas été pleinement constituées comme objet de sociologie ou d'histoire sociale.

En réponse à ces deux exigences du métier de sociologue (1- de capitalisation méthodologique et 2- de réflexivité historique, ici quant aux forces qui orientent la production de la sociologie militaire en lien avec les armées), ce séminaire se veut être le lieu d'une discussion interdisciplinaire à partir de l'histoire récente de la recherche en sciences sociales pratiquée sur et dans les armées. Il s'agira d'y articuler les contextes politiques, historiques et institutionnels de production de cette sociologie avec les trajectoires et les ressources de ses producteurs, ainsi qu'avec la forme de ce qu'ils produisent et les usages qui en sont faits.

Ce séminaire est ouvert aux chercheurs et étudiants intéressés par la question de la recherche dans les armées, et plus généralement par la recherche dans des milieux organisationnels clos, ainsi qu'à ceux intéressés par l'histoire des sciences humaines et sociales produites en lien avec les institutions régaliennes.

Contacts : adrongiti@yahoo.fr, mathias.thura@gmail.com

Thématiques des séances (titres indicatifs)

1. **Anne-Marie Devreux** (CSU-Cresppa)
(vendredi 20 novembre 14h-16h)
Enquêter dans l'armée de terre française au temps du service militaire.
2. **Claude Weber** (Université Rennes 2 - Écoles Militaires de Saint-Cyr Coëtquidan)
(**lundi 7** décembre 14h-16h)
L'enseignant-chercheur dans les armées (1) : De l'appelé du contingent au chercheur au sein du CREC.
3. **Delphine Resteigne** (École Royale Militaire de Belgique)
(vendredi 22 janvier 14h-16h)
L'enseignant-chercheur dans les armées (2) : faire des observations en contexte opérationnel dans les armées belges.
4. **André Thiéblemont**, (Officier de l'armée de terre à la retraite)
(vendredi 19 février 14h-16h)
La posture miroir : l'officier devenu ethnologue des armées.

5. **Gwenaël Mainsant** (IRISSO)
Jérémie Gauthier (Centre March Bloch)
(vendredi 4 mars **15h-18h séance double**)
Enquêter dans la police, confrontation de deux expériences,
homme/femme, France/Allemagne

6. **Sümbül Kaya** (CETOBAC-EHESS)
(jeudi 14 avril 14h-16h)
Ouvrir le terrain : saisir l'institution militaire *via* ses interfaces et du
dehors. Étude de la conscription en Turquie.

7. **Angeliki Drongiti** (Université Paris VIII-CSU-Cresppa)
Mathilde Apelle (Université Paris VIII-GTM-Cresppa)
(20 mai **14h-17h séance double**)
Des blessures sensibles à étudier : enquêter le milieu hospitalier
militaire, comparaison France/Grèce.

8. **Sous réserve, intervention à définir**